



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Département Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication
Le Directeur

DSTIC/FJ/BD/N°1134

Paris le 24 août 2001

Note à l'attention de

Monsieur Alain OUSTALOUP, Directeur du Laboratoire d'Automatique et de Productique
Monsieur Gérard MONTSENY s/c de Monsieur Jean-Claude LAPRIE, Directeur du LAAS
Monsieur Gérard SALUT s/c de Monsieur Jean-Claude LAPRIE, Directeur du LAAS

Il y a quelques mois j'ai été alerté sur l'activité déployée par un chercheur du Département pour remettre en cause les travaux d'un autre chercheur du Département, Alain Oustaloup, sur la suspension Crone.

J'ai dans un premier temps été surpris par la ténacité déployée par Gérard Montseny, sortant du cadre usuel des controverses scientifiques qui dans nos disciplines confrontées au réel prennent rarement autant d'ampleur. J'ai ensuite été choqué qu'un tiers industriel qui est notre partenaire, ait été pris à parti.

J'ai essayé d'en appeler à la sagesse et à la raison, en laissant jouer les conseils, les autorités et le temps mais cela n'a point été suivi d'effet et au vu des derniers courriers dont je fus destinataire cela empirerait même. Des écrits pour le moins maladroits et emphatiques, mais surtout inacceptables dans leur teneur vis à vis de chercheurs, d'ingénieurs et de responsables industriels continuent de circuler. Enchaînement des réponses, accroissement du nombre de personnes interpellées et de leur niveau de responsabilité, cette affaire devient préjudiciable non seulement à la sérénité des chercheurs mis directement en cause et de leur entourage mais aussi à l'image de la recherche et du CNRS.

La sagesse et le temps n'ayant pu, malgré les engagements de chacun, apaiser les choses, il me faut donc prendre publiquement position.

Je ne me placerai pas sur le terrain scientifique,

- il y a d'une part suffisamment d'experts qui ont soutenus et qui soutiennent les travaux d'Alain Oustaloup, travaux dont la valeur et l'innovation ont été reconnus par une médaille d'argent du CNRS, pour comprendre que même s'ils venaient à être enrichis et amendés cela serait de toute façon à l'honneur de leur auteur de les avoir menés et d'avoir initié une dynamique scientifique à l'origine d'applications innovantes,

- mais d'autre part **et surtout** parce que les débats scientifiques qui en valent la peine doivent se régler sur le fond, non pas à chaud par mail ou présentations orales dans un contexte polémique, mais à froid par l'intermédiaire d'articles revus par des experts et publiés.

.../...

.../...

Ce qui me semble tout d'abord condamnable c'est la forme : des propos souvent gratuitement agressifs, parfois blessants, que l'on ne peut soutenir et doit même réprouver. On peut contester, essayer d'invalider ou d'enrichir une théorie avec conviction, mais sans violence et en respectant leurs auteurs et ceux qui les ont relus, référencés ou mis en œuvre, ils y ont droit. La recherche est un métier passionnant, et donc souvent générateur de passions que le respect des autres et de soi-même doit contenir sinon à s'y perdre.

Ensuite sur le fond il m'apparaît dévalorisant pour l'image de la recherche et des chercheurs, que les ressources publiques et des partenariats financent,

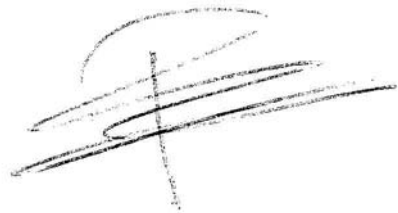
- de constater le temps consacré à ces polémiques, je ne remet pas en cause bien sur l'agressé,
- de lire des écrits vers des partenaires, déplacés dans leur posture et leur ton : ingérence, emphase, injonction, voire sommation.

Sans sombrer moi-même dans l'emphase, je pense qu'alors que dans le domaine des STIC nous manquons de ressources humaines pour faire face aux enjeux, le pays attend autre chose de nous que de gâcher notre énergie dans des polémiques stériles.

Je tiens donc tout d'abord à apporter mon soutien à Alain Oustaloup concernant la remise en cause personnelle dont il fait l'objet et l'assurer de toute la confiance de la Direction Scientifique du Département STIC pour la Direction de la nouvelle Unité Mixte de Recherche dont il a accepté la charge. Je souhaite que cette épreuve, n'entache pas son enthousiasme reconnu et apprécié, et souhaite que toute cela débouche in fine pour lui et son équipe sur des progrès scientifiques et humains.

Je veux ensuite me faire l'interprète de tous ceux qui ont été à un titre ou à un autre pris à témoin et amenés à consacrer du temps à cette affaire, pour dire aux personnes qui se sont engagées dans cette polémique qu'il faut avec humilité et intelligence savoir arrêter, cesser toute activité de justification, d'argumentation, de prise à témoin ou à parti, de communication, pour s'en tenir s'ils le jugent utile pour l'avancée de leurs propres recherches, à la production sur le sujet de papiers de recherches constructifs, et soumis aux procédures normales d'expertise avant toute circulation.

Je veux enfin présenter aux personnes qui ont eu à souffrir ou ont été mises en cause dans cette polémique les excuses du Département STIC du CNRS et les prier de croire que l'esprit d'engagement constructif dans la recherche et de partenariat est bien celui qui anime l'ensemble de notre communauté de recherche.



Francis JUTAND

Copie : Monsieur Marcel GARNIER, Directeur Scientifique PSA PEUGEOT CITROEN
Monsieur Francis HARDOUIN, Président de l'Université Bordeaux 1
Monsieur Philippe MARCHEGAY, Directeur de l'ENSEIRB
Madame Katherine PIQUET-GAUTHIER, Déléguée Régionale Midi-Pyrénées.